

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 98 (1962)
Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

396

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables : Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE



L'église St-Etienne à Moudon

Construite probablement au XIII^e siècle par le Petit Charlemagne, elle est un des plus beaux exemples d'architecture gothique du canton de Valais. La voûte porte les armes du Comte Vert, ce qui indique une restauration entre 1362 et 1380. La tour date d'un peu avant 1437. La grande nef, sans transept, se prolonge en une abside rectangulaire. St-Etienne est la jumelle de l'église de Romont construite vers 12...

COMITÉ CENTRAL**SPR****PARTIE CORPORATIVE**

Le billet du Congrès

Le thème du Congrès 1962 ne laisse certes pas indifférent le grand public depuis que l'initiative de la SPR a commencé d'être connue, les témoignages d'intérêt se sont multipliés, et ceci dans les milieux les plus divers.

Il y a un peu plus d'un an, la « Gazette de Lausanne » ouvrait les feux avec l'enquête de P.-A. Dentan, centrée sur le problème qui nous occupe. Un peu plus tard, « Coopération » offrait largement ses colonnes à nos porte-parole, tandis que la « Revue syndicale » consacrait à l'école romande un numéro entier (36 pages). Le rapporteur général, qui suit avec l'intérêt que l'on devine l'évolution de l'opinion sur ce point, a réuni un copieux dossier de coupures de presse : de la feuille locale au grand quotidien à diffusion inter-cantonale, il n'est guère de journal qui n'ait signalé notre effort, très généralement pour reconnaître au moins que le problème méritait d'être posé.

Des associations fort diverses ont inscrit le sujet au programme de leurs colloques et congrès. Au cours de l'an dernier, le rapporteur général a été sollicité plus de dix fois d'aller exposer les grandes lignes des réformes projetées, et l'accueil qui lui fut réservé partout laisse bien augurer de l'avenir. Les milieux syndicaux semblent particulièrement friands de connaître nos

projets, tant il est vrai que le monde ouvrier est le premier à souffrir du compartimentage exagéré de nos institutions scolaires. Les associations féminines ne sont pas moins avides de détails sur l'harmonisation espérée.

Des contacts fort sympathiques, enrichissants, se sont ainsi noués, et le rapporteur s'en félicite, malgré le surcroît de travail qui en est résulté pour lui. Il n'a qu'un regret : celui de devoir refuser — faute de loisirs — plusieurs des sollicitations qui lui parviennent. D'autres membres de la commission, heureusement, le relaient ; et c'est ainsi que peu à peu l'opinion publique prend conscience de l'ampleur et de l'urgence du problème.

Rien ne saurait être plus encourageant, pour ceux qui ont été et sont encore à la tâche, que ces manifestations d'intérêt toujours plus nombreuses à l'égard du thème de notre prochain Congrès.

Puisse le corps enseignant se persuader encore davantage de l'importance des questions qui seront abordées à Bienne, les 23 et 24 juin, et de l'intérêt capital qu'il y aura à participer nombreux aux débats.

J.-P. Rochat.

VAUD**VAUD**

Toute correspondance concernant le « Bulletin vaudois » doit être adressée pour le vendredi soir (huit jours avant parution) au bulletinier : Robert Schmutz, Cressire 22, La Tour-de-Peilz.

Assemblée générale extraordinaire

Dès sa constitution et jusqu'à maintenant, la commission, présidée par A. Veillon, chargée de l'étude de la motion Lavanchy (secrétariat permanent) a fourni un travail intense. Elle arrive actuellement au terme de sa tâche et pourra sous peu présenter son rapport.

Il appartiendra alors à la SPV de prendre une décision. A cet effet, le CC prévoit une assemblée générale extraordinaire fin mai-début de juin, qui aura à se prononcer sur les propositions de la dite commission.

La date, le lieu de l'assemblée et divers renseignements vous seront donnés dans de prochains bulletins. Mais, dès maintenant, pensez à l'importance primordiale de la décision que nous aurons à prendre, décision qui engagera, dans un sens ou dans l'autre, l'avenir de notre société, son organisation, son efficacité.

Pensez-y surtout — et je m'adresse plus spécialement aux présidents — lors des assemblées de printemps. Les commissaires se mettent à la disposition des sections pour leur présenter l'étude approfondie et objective qui a été faite de ce problème.

Si vous faites appel à leur compétence, le président du bureau, dans deux mois, dirigera les débats face à un auditoire bien informé et l'assemblée pourra prendre une décision réfléchie en parfaite connaissance de cause.

R. S.

A propos des nouveaux statuts SPR

Comme l'a annoncé le bulletinier romand G. Willemin dans le dernier *Educateur*, le comité SPR sortant a préparé de nouveaux statuts. Il a été décidé qu'ils seraient publiés dès que possible ; peut-être paraîtront-ils en même temps que ces lignes. Il appartient à l'assemblée des délégués romands de discuter, puis d'accepter ce nouveau texte. Une première lecture a donc eu lieu le samedi 10 mars, à Neuchâtel.

Un certain malaise

La refonte des statuts doit, dans l'idée des responsables, donner plus d'efficacité à notre SPR, permettre au comité de mieux remplir sa mission. Chacun ne peut que souscrire pleinement à ce désir de servir toujours mieux. Il est important cependant que soient

sommaire

Partie corporative. — Billet du Congrès. — **Vaud.** Assemblée générale extraordinaire. — A propos des nouveaux statuts SPR. — Merci à un collègue. — Postes au concours. — Souvenirs d'un régent vaudois. — (TL) Du choc des idées. — Puisqu'une question est posée. — **Genève.** UIGM. Comité pour 1962. — Centre d'information. — (TL) Nous sommes las. — Rapport du président pour 1961. — Colonie de vacances. — **Neuchâtel.** Admission. Semaine de respiration consciente. — **Jura bernois.** Une importante réunion pédagogique suisse à Delémont. — **Divers.** La Croix-Rouge suisse. — Echanges avec l'Allemagne. — « Cadet-Roussel ». — « Eco-lier romand ».

bien définies les limites d'activité de la « Romande » afin d'éviter de fâcheuses concurrences entre son comité et ceux des sociétés cantonales. Les nouveaux statuts semblent donner toute garantie à cet égard. Cette concurrence ne doit pas se faire jour non plus entre l'organe souverain de la SPR (son assemblée de délégués) et les instances suprêmes des cantons (les assemblées générales). Or, c'est à ce sujet que je ressens ce « certain malaise ». En effet, la SPR me paraît avoir été créée (et devoir subsister) par la volonté des sociétés cantonales, elle est et doit demeurer un lieu de rencontre pour ces sociétés ; en aucun cas ne doit s'établir entre « Romande » et sociétés cantonales un quelconque lien de subordination.

Dès lors, je vois mal comment l'assemblée des délégués romands (organe souverain de la SPR) peut exercer ses pouvoirs sans réserve aucune. S'il est de nombreux cas où les délégués peuvent délibérer en toute conscience, il en est d'autres où ils engagent très sérieusement leurs sociétés cantonales respectives : je pense particulièrement à l'adoption de nouveaux statuts ; à une éventuelle modification profonde des structures de la SPR (telle que la création d'un secrétariat) ; à la modification de la cotisation. Si l'assemblée des délégués peut se prononcer valablement sur de tels objets sans que les sociétés cantonales aient été consultées, alors la SPR peut imposer ses statuts, imposer un secrétariat, imposer des augmentations de cotisations. Je pense que c'est faux !

Qu'on me comprenne bien : je ne discute pas de la valeur des nouveaux statuts, de l'opportunité d'un secrétariat ou de la nécessité d'une augmentation de cotisations ; je dis que les seuls souverains en de telles matières sont les sociétés cantonales. J'ai exprimé mes craintes et mes réserves à Neuchâtel, le 10 mars. On m'a répondu que les anciens statuts donnent pleins pouvoirs à l'assemblée des délégués pour la révision des statuts et la fixation des cotisations ; c'est vrai ! On m'a fait remarquer que les délégués étaient désignés par les sociétés, donc gens de confiance ; c'est encore vrai ! Ma gêne subsiste cependant de sentir que les 22 délégués vaudois (1,1 % de la SPR) peuvent imposer leurs vues, même dans la meilleure bonne foi, à l'ensemble de la SPV...

Et qu'on ne vienne pas me dire que je refuse sa grandeur, sa vie peut-être, à la « Romande ». Qu'on me dise, au contraire, ce qu'il adviendrait de telle société qui, en assemblée plénière, refuserait de se soumettre ? Exclusion ? Amputée d'un quart, la SPR aurait alors bien du mal !

G. Ehinger.

Merci à un collègue

Un nom ne figure plus dans la liste des élus au Grand Conseil : celui d'Edouard Lavanchy, qui y a siégé pendant treize ans.

Merci à ce collègue, au moment où il abandonne la lourde charge de député, d'avoir été un des premiers instituteurs en activité à siéger au législatif cantonal, traçant ainsi la voie à d'autres et accréditant l'idée que le mandat de député et la fonction d'instituteur ne sont plus inconciliables.

R. S.

Postes au concours

Gryon : Instituteur primaire - Institutrice primaire.

Lutry : Instituteur primaire à Corsy. Entrée en fonctions le 24 avril 1962.

Method : Institutrice semi-enfantine.

Montagny-sur-Yverdon : Instituteur primaire. Entrée en fonctions : début de l'année scolaire ou date à convenir.

Nyon : Institutrice primaire - Maîtresse de classe enfantine. Indemnité de résidence. Les candidates sont priées d'envoyer un curriculum vitae à la direction des écoles. Ne se présenter que sur convocation.

Penthalaz : Instituteur primaire. Entrée en fonctions le 24 avril 1962. Appartement à disposition. Indemnité de logement.

Yverdon : Instituteurs ou institutrices primaires - Maîtresse de classe enfantine. Indemnité de résidence de 600 à 1 200 francs pour maîtres ou maîtresses célibataires. Domicile imposé : Yverdon. Entrée en fonctions à convenir. Les candidats sont priés de prendre contact avec la direction des écoles primaires.

Yvonand : Institutrice primaire - Institutrice semi-enfantine. Entrée en fonctions le 24 avril 1962.

Forel/Lavaux : Instituteur primaire. Entrée en fonctions le 24 avril 1962.

Rolle : Maîtresse de travaux à l'aiguille (26 heures primaires et 6 heures secondaires).

Souvenirs d'un régent vaudois par Henri Peitrequin

L'abondance des souscriptions nous oblige à augmenter le chiffre du tirage de 3 000 à 5 000 exemplaires, mais le papier manque pour les 2 000 exemplaires en supplément. Le délai de fabrication est de trois à quatre semaines environ, ce qui retarde d'autant la parution, reportée à fin avril. Nous prions les souscripteurs de vouloir bien nous excuser et nous les remercions de leur patience.

La souscription continue aux mêmes conditions jusqu'à fin avril. (Voir l'*Educateur* du 23 février écoulé).

Prêts hypothécaires

Emission de bons de caisse

Dépôts d'épargne

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

auquel est adjointe la

Caisse d'Epargne Cantonale

LAUSANNE

garantie par l'Etat

36 agences dans le canton

TRIBUNE

« Du choc des idées... »

En organisant des débats sur l'initiative anti-atomique, la SPV et ses sections feraient-elles vraiment fausse route ?

En tête de ce journal, chacun peut lire : Dieu, humanité, patrie.

Cette devise ne nous impose-t-elle pas de nous préoccuper, non seulement à titre individuel, mais aussi en tant qu'association, d'une votation qui, au dire de chacun, engage l'avenir de notre patrie, et touche au problème de la survie de l'humanité, de la persistance de l'« Image de Dieu » sur la terre ?

En dehors des partis politiques auxquels, pour des raisons diverses, nombre de collègues ne tiennent pas à adhérer, l'association professionnelle constitue, à mon avis, le cadre idéal pour une conférence d'information permettant de comparer les arguments et les points de vue.

Ernest Barraud connaît suffisamment les « ficelles » de notre politique suisse pour savoir combien il est difficile à ceux qui, sans disposer de l'appui des puissances économiques (dont la presse) veulent néanmoins faire entendre leur voix. Il sait pertinemment, qu'en dépit de la perfection théorique de nos institutions, le jeu démocratique s'en trouve faussé. Or, un débat, sur

LIBRE

quelque sujet que ce soit, conduit selon les règles de la démocratie, ne saurait ni diviser, ni affaiblir nos associations et nos sections, mais au contraire, les animer d'une vie nouvelle. Autrement grave pour notre unité apparaîtrait le refus d'organiser de tels débats.

R. Nicole

« Puisqu'une question est posée... »

C'est bien à nous, représentants de la culture élémentaire, d'ouvrir le débat et surtout de le maintenir ouvert. Il serait bien indigne de nous fermer ces colonnes libres au moment où elles peuvent intéresser le plus, au moment où elles sont le plus nécessaires. Bien sûr que l'unité d'une corporation est à conserver : il s'agit pour cela de la faire vivre, or on a trop souvent l'impression que nos agents de la culture craignent d'affronter le débat au risque de se faire coller une étiquette facile. La véritable santé de notre corporation tient dans la libre discussion stimulante entre adversaires au grand jour et non entre ennemis camouflés.

La question qui me fait écrire reste plus que jamais posée bien à cause du silence « bourreau d'enseignants » et pour le rompre, je vous avance un oui culturel, opposé à la guerre stérilisante.

Jean-Pierre Genier

GENÈVE

Liste des membres du comité pour 1962 de la section messieurs de l'UIG

Président : Roger Journet, 2, rue des Délices, Genève, tél. 34 00 54.

Vice-présidents : Mario Soldini, 28, avenue Pierre-Odier, Genève, tél. 36 06 02 ; Georges Gallay, Vernier, tél. 8 96 22.

Membres : Philippe Genequand, 37, chemin Louis-Dégallier, Versoix, tél. 8 51 54 ; Etienne Fiorina, Céligny, tél. 8 67 92 ; Pierre Haubrechts, 82, chemin du Renard, Aire, tél. 33 40 46 ; René Martin, 16, chemin de Pierre-Longue, Grand-Lancy, tél. 42 30 76 ; Claude Goy, 27, av. des Morgines, Petit-Lancy ; Albert Morard, 10, rue Liotard, tél. 34 39 64 ; Jean-Jacques Probst, 75, rue de Carouge, tél. 24 79 22 ; Bernard Fontana, 5, avenue Ernest-Pictet, tél. 33 25 85 ; Raymond Hutin, Dardagny (école des Pervenches), tél. 42 27 51 ; Jean Marguet, 37, avenue Petit-Senn, Chêne-Bourg, téléphone 35 14 30 ; Denis Perrenoud, 11, chemin Calandrin, Conches, tél. 36 87 67 ; Gilbert Racine, 43, route de Veyrier, Carouge, tél. 42 33 57.

Centre d'information UIG

Les maîtresses de 4e P peuvent dès aujourd'hui se procurer pour le **prix modique de 2 francs** les textes géographiques sur Genève que vient de publier notre centre. Ces textes sont au nombre de 36, soit :

- cinq sur le Pays de Genève ;
- six sur Genève, ses rues, la vieille ville ;
- trois sur le Léman, la rade, le port ;
- neuf sur les rivières du canton ;
- six sur le Mont-Blanc et le Salève ;
- cinq sur la campagne genevoise, etc.

Ils font partie de l'ensemble des textes sur les cantons suisses, destinés à illustrer le programme de géographie de 6e P, travail qui va être mis sous peu à

GENÈVE

la disposition des titulaires de ce degré et aussi de tous ceux qu'une telle collection peut intéresser.

A titre d'information, voici un texte pris au hasard parmi les 36 morceaux choisis :

Géographie 4e-6e

Genève 35

LA MAISON CAMPAGNARDE GENEVOISE

Ce sont de larges murailles faites de cailloux roulés du lac, du Rhône ou de l'Arve, couvertes d'un grand toit à deux pans faiblement inclinés, revêtus de ces tuiles creuses dont l'origine est romaine et qui font penser aux écailles rugueuses des dragons. Les unes sont rose clair, d'autres rose thé. Sous ces grands toits soutenus par des consoles de bois, un escalier extérieur s'appuie à la façade ; au-dessous sont les écuries et les étables, il conduit aux chambres qu'on habite.

J'aime voir dépasser ces toits clairs des vignes et blés. Car il y a beaucoup de blé autour de Genève et énormément d'immenses prairies, et des bois, et des parcs.

A. Cingria

école
pédagogique
privée

Floriana

Direction E. Piotet Tél. 24 14 27

Pontaise 15, Lausanne

● Formation de
gouvernantes d'enfants,
jardinières d'enfants
et d'institutrices privées

La directrice reçoit tous les jours de 11 h.
à midi (sauf samedi) ou sur rendez-vous

TRIBUNE**LIBRE****Nous sommes las**

Nous allons laisser dans leur dossier les documents, les arguments, les graphiques et les statistiques.

Nous sommes las. Las des faits et des mots qu'on dit précis, las des citations qu'on veut convaincantes.

La fatigue nous a gagnés tous. Portés de réplique en duplique, nous avons enduré un chemin de cinq ans. L'enthousiasme s'est émoussé. La bonne volonté n'est même plus volonté. Nous n'avons qu'une envie : refuser une dernière fois, puis nous taire.

La réforme de l'enseignement ne se fera pas. L'orientation des élèves dans un contexte de justice sociale est devenue la formule vide qu'on prononce hâtivement, comme ces expressions dont on ne connaît pas bien le sens qu'il faut pourtant placer dans les salons.

Le breuvage qu'on nous mijote ne réveillera pas notre ardeur morte. On en connaît la recette :

- vous étendez aux jeunes filles le système réservé aujourd'hui aux garçons, système dont on souhaitait la fin ;
- vous renforcez le caractère sacré du latin ;
- vous ne parlez pas — surtout pas — de la vertu des disciplines de développement : musique, dessin, travaux manuels ;
- vous allez ainsi dans le sens de la réaction pédagogique,
- et, comme vous doutez de la qualité de la mixture, vous ajoutez par précaution quelques grains restrictifs : « si possible », « si les contingences le permettent », « pourvu que Dieu nous prête vie ».

Et pourtant, nous étions nombreux, au départ, à vouloir construire cette école neuve. Nous avions admis une préorientation en 6e. Se présentaient donc en 7e, première année du cycle, tous les élèves, répartis en deux ou trois groupes. Pour quel programme ? Pour un programme en cinq points : français - allemand - mathématiques - sciences - disciplines complémentaires. Le principe était simple : aller, dans chaque section, au rythme des élèves, avec un ou deux temps morts dans l'année pour les changements de groupes : les plus faibles rejoignant le groupe inférieur, les plus forts le groupe supérieur. Cela supposait une attitude pédagogique faite de souplesse et de compréhension, un souci de recherche, d'amélioration des méthodes. L'essai de classes de travaux facultatifs, de devoirs dirigés, pouvait être tenté. A la fin de la 7e, on obtenait une nouvelle répartition, en groupes plus différents. La 8e devenait l'année du latin, réservée ainsi, à coup sûr, au mieux doués, celle aussi d'un effort accru pour les scientifiques, celle des derniers essais pour les manuels. Restaient, en 9e, les ultimes ajustements.

Ce n'est pas cela qui prévaudra demain. Les jeux sont faits. La réforme souhaitée devait être œuvre d'artisan ou d'artiste. Ce qu'on nous impose n'est qu'un bricolage.

Et nous sommes las...

R. Nussbaum.

UIG - Messieurs**Rapport du président pour 1961**

Mil neuf cent soixante et un a été une année fertile en événements. Les problèmes pédagogiques et corporatifs ont atteint un record tant dans la rapidité avec laquelle ils se sont succédés que dans leur complexité. Il suffit de se pencher sur l'activité de l'UIG pour se rendre compte que notre association est plus vivante que jamais.

En effet, nos membres ont été convoqués à quatre séances plénières, à deux assemblées générales ordinaires de section et enfin à une séance récréative.

La préparation de ces séances nous a donné un travail d'études souvent délicat et astreignant.

Je tiens d'ores et déjà à remercier très vivement tous les collègues du comité pour leur collaboration efficace et à leur exprimer ma reconnaissance pour les nombreuses heures qu'ils ont consacrées soit au comité mixte soit au comité de section.

Mutations

Au cours de cet exercice, nous avons accepté la démission de six collègues. Trois d'entre eux ont fait valoir leurs droits à la retraite. Ce sont : Jules Arpin, Charles Duchemin et Gustave Lecoultré. Nous leur souhaitons d'en jouir pleinement.

Nos collègues Edmond Amblet, Jean-Claude Brüstlein, Eric Pierrehumbert, ont cherché hors de la profession d'autres possibilités d'avenir. Nous formons des vœux pour qu'ils trouvent dans leur nouvelle carrière beaucoup de joie et de satisfaction.

Notre ancien président Eric Pierrehumbert a été nommé membre d'honneur en signe de reconnaissance pour son activité débordante au sein de l'UIG.

Notre collègue Edouard Gaudin, membre honoraire, a lui aussi été élu membre d'honneur pour les nombreux services rendus à la cause de l'Union.

Nous avons été peinés par le décès de nos collègues Alfred Ramel, membre actif, et Albert Richard, ancien président et membre honoraire. Nous présentons à leurs familles nos sincères condoléances.

Huit nouveaux collègues sont venus grossir nos rangs. Ce sont : Jacques Bermond, Paul Dunner, Rodolphe Grob, Michel Jatton, Claude Joye, Daniel Pastore, Gilbert Meuwly, Jean-Jacques Walder.

Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

Notre section compte donc 177 membres actifs, 105 honoraires et 2 membres d'honneur.

Activité pédagogique**La réforme de l'enseignement secondaire inférieur**

La réforme de l'enseignement, tant discutée, va enfin débiter. En effet, une expérimentation partielle sera tentée en septembre 1962.

Souhaitons que d'ici là, elle ne soit pas à nouveau interrompue, comme ce fut le cas en 1961.

La « Bombe Grandjean » a causé beaucoup de bruit. Cependant sa puissance n'a pas provoqué les effets escomptés par son auteur et c'est heureux. La partie ne fut pas facile et nous avons, lors d'une plénière, fait connaître notre opinion au Département.

Décapiter l'enseignement primaire de son 6e degré était inconcevable, et l'école genevoise en général en aurait pâti.

Nous avons été surpris de l'appui donné par notre directeur à cette idée et nous nous permettons de le lui rappeler très franchement.

Le degré 6 restera attaché à notre ordre d'enseignement, ce dont nous nous réjouissons.

Quelle est la situation actuelle ?

Nous avons modifié quelque peu notre position première et nous avons admis une différenciation A et B au degré 7. Nous pensons ainsi faciliter le rapprochement des idées des enseignants primaires et secondaires.

L'étude au niveau du département se poursuit, l'abandon du latin en 7e est envisagé. Nous espérons être renseignés dans des délais qui nous permettront de prendre position.

Notre centre d'information

Si notre association a eu, cette année, une activité corporative très importante, il est heureux de constater l'effort fourni sur le plan pédagogique.

Notre centre d'information, sous l'impulsion de Georges Gallay et avec la collaboration de son équipe, à qui nous adressons l'expression de notre vive gratitude pour le travail considérable qu'ils ont accompli, est actuellement fort bien organisé.

Les publications mises à votre disposition durant cette année sont un signe caractéristique de son activité.

Cependant, le centre d'information est vôtre et il nous donnera ce que vous-même lui apporterez. Rappelez-vous que tous les lundis, à Vernier, une équipe travaille pour vous, mais, ce qui serait mieux encore, ce serait que tous nous grossissions ses rangs.

Le centre compte sur vous. C'est un facteur important de revalorisation morale qui ne doit pas être négligé.

Economie privée et UIG

Nous avons effectué deux visites d'entreprise au cours de l'année 1961. Ce sont les maisons Laurens et Caran d'Ache qui nous ont fait l'honneur de nous recevoir.

Nous continuerons des échanges avec l'économie privée et nous pensons vous offrir prochainement la possibilité de visiter une fabrique d'horlogerie, visite qui serait précédée d'une conférence sur l'électronique au service de l'horlogerie.

Le séminaire de Chexbres de l'an dernier avait pour thème général : « L'Evolution de l'économie et ses répercussions sur l'enseignement de la jeunesse ». Ces rencontres sont toujours un enrichissement pour les participants. Cette année encore, nous aurons la possibilité d'échanger nos idées sur les rapports étroits qui doivent exister entre l'enfant et le domaine dans lequel il sera appelé à jouer un rôle important dans sa vie d'homme.

Nous devons ici exprimer notre vive reconnaissance à M. Daniel Jordan, le dévoué représentant du CIPR, qui est toujours prêt à nous rendre de précieux services dans nos relations avec les milieux économiques.

Activité corporative

Enseignement de l'allemand

Nous n'avons pas encore trouvé le moyen de liquider cette question. Nous semblions arriver à un accord avec le Département, mais celui-ci a préféré remettre à plus tard sa décision.

Quant à nous, nous le regrettons, car rien n'est plus néfaste qu'un provisoire qui s'éternise.

Nous reprendrons d'ailleurs nos démarches ultérieurement.

Recrutement

Vous serez appelés, dans une prochaine plénière, à vous prononcer sur les mesures que compte prendre le Département pour améliorer le recrutement. Mais n'anticipons pas.

Bornons-nous à jeter un rapide coup d'œil sur cette année passée. Plusieurs collègues ont recherché la possibilité d'exercer une autre profession. Qu'ils sachent que nous comprenons fort bien les motifs qui les ont poussés à améliorer leur situation.

Lorsque nous lisons dans la presse genevoise l'annonce « Instituteurs cherchent place dans l'industrie privée », nous pensons aussi que l'heure est grave. Les collègues qui nous ont quittés sont partis à contre cœur, nous le savons, car nous aimons tous notre métier. Il est donc temps que le Département se rende compte que, si nous voulons recruter du personnel qualifié, ce n'est pas en dévalorisant sa formation que nous obtiendrons satisfaction.

Il faut une fois pour toutes que le traitement que l'on nous accorde soit en fonction de notre préparation.

Il est inconcevable qu'un instituteur soit moins payé qu'un maître d'atelier.

Quand les autorités responsables auront résolu cette question, alors nous aurons fait un pas important vers une amélioration du recrutement. L'écart actuel des traitements entre nos ordres d'enseignement primaire et secondaire est aussi injustifiable qu'injustifié.

Revalorisation des traitements

Ce chapitre a déjà fait couler beaucoup d'encre, aussi me limiterai-je à l'essentiel. Cependant, permettez-moi de vous rappeler que le chef du Département, pressé peut-être par les événements, a pratiqué à notre égard une politique du fait accompli que nous ne pouvions accepter. Revaloriser immédiatement un ordre d'enseignement, alors que l'autre pouvait attendre une éventuelle réforme, n'était pas admissible. Il en est résulté une course contre la montre pour votre comité afin de faire valoir les arguments qui se justifiaient pleinement et qui malheureusement n'ont pas été compris par nos collègues de l'enseignement secondaire inférieur, ce que nous regrettons.

Nous avons finalement eu gain de cause dans cette affaire et je tiens à remercier ici tous ceux qui y ont contribué.

Enfin, et pour terminer sur ce point, nous avons obtenu pour nos collègues maîtres principaux une substantielle revalorisation amplement méritée pour le travail absorbant et parfois ingrat qu'ils accomplissent dans nos écoles.

Séance récréative

La soirée d'Escalade, préparée avec beaucoup de soin par notre collègue Morard, nous valut le grand plaisir d'applaudir la sympathique équipe de Mlle Chevalier dans une pièce pour marionnettes « La Nuit des échelles ». Ce spectacle a été d'une haute tenue artistique et nous félicitons et remercions les acteurs cachés de cette œuvre.

Malheureusement, nos collègues n'ont pas répondu comme nous le pensions à notre invitation.

Nous estimons que l'effort ne vaut pas la peine d'être poursuivi et, par conséquent, nous y renoncerons à regret l'an prochain.

Groupe choral

Notre ensemble vocal a eu la possibilité de se manifester à plusieurs reprises et nous adressons à Jean Delor, son distingué directeur, et aux choristes nos plus vives félicitations.

Les 20 et 22 mars derniers, le groupe choral a collaboré avec le Chœur des Jeunes pour l'exécution d'un psaume de Kodaly, sous la direction d'E. Ansermet à la tête de l'OSR.

Le 16 décembre, le chœur triomphe à Orbe dans un concert spirituel avec le concours de l'organiste Siron et du flûtiste Perret. La critique est des plus élogieuses. La réputation de l'ensemble n'est donc plus à faire.

Cependant, notre collègue Delor m'a demandé d'être son interprète auprès de vous, afin qu'il puisse compter le plus rapidement possible sur un certain nombre de voix de basse.

Que ceux donc qui ont mué soit récemment, soit depuis fort longtemps, et qui chantent juste, s'annoncent au directeur du chœur. Nous espérons qu'il pourra rétablir ainsi un équilibre compromis.

UIG-basket

Les porteurs de maillots rouge et noir ont prouvé durant l'année écoulée que l'instituteur ne fait pas partie des « croulants ». En effet, leurs succès ne se comp-

tent plus tant au championnat du GAB qu'au tournoi du 1er octobre.

Félicitations aux joueurs pour leur entrain et à nos camarades Stengel et Cornioley, les animateurs dévoués de ce groupement, nos remerciements.

Loisirs

L'association Arts et Loisirs, présidée par M. Georges Favre, a organisé une exposition intéressante, exposition qui a donné la possibilité à plusieurs de nos collègues de montrer leurs talents. Nos félicitations aux exposants, aux organisateurs et à Chabert en particulier.

Fait humoristique : l'an passé, M. Alfred Borel, conseiller d'Etat, figurait au programme comme délégué de l'UIG ; cette année, c'était M. Jotterand qui représentait l'Union.

Il n'avait pourtant pas revendiqué cet honneur !

(A suivre.)

Colonie de vacances

La colonie de vacances de Lancy (Genève) cherche pour son séjour, du 6 juillet au 24 août, à La Coudresur-l'Isle (Vaud), petit effectif, un directeur (couple).

Adresser les offres à René Martin, instituteur, 16, chemin de Pierre-Longue, Grand-Lancy (Genève).

NEUCHÂTEL**Admission**

Que Mme Pierrette Manueddu-Tissot, institutrice au Locle, qui vient d'entrer dans la SPN-VPOD, soit la bienvenue parmi nous !

W. G.

Semaine de respiration consciente

à Richenthal (Lucerne), du 7 au 14 avril 1962,
par Mmes Klara Wolf et Bader

Nous projetons d'organiser ce printemps, dans le site merveilleux de Richenthal, une semaine d'exercices respiratoires, sorte de cure, d'initiation et d'entraînement, ainsi qu'un cours de formation pour moniteurs.

Notre but : donner l'occasion à chacun des participants de prendre conscience de ses moyens par un entraînement systématique, effectué dans des conditions favorables. Se familiariser avec des exercices qu'il est indispensable de s'assimiler pour le maintien de sa santé; pour se protéger aussi contre l'usure prématurée provenant d'une activité trépidante; pour provoquer encore une impulsion nouvelle, esquisse d'une régénération, sur tout l'organisme.

Ces séances ont lieu trois fois par jour; elles sont adaptées aux besoins et aux possibilités de chacun.

De plus, dans le cadre des cours, il sera donné des directives spécifiques se rattachant à l'hygiène nerveuse, grâce à l'application de l'hydrothérapie (compresses chaudes, manipulations, etc.). Ces soins particuliers envisagés dès le début susciteront la détente désirée, entraînant avec elle une efficacité insoupçonnée.

Ainsi, il vous est offert la possibilité de vivre une huitaine de jours dans une ambiance sympathique, en un milieu où l'on cultive l'optimisme. Mieux encore, vous trouverez, au cours d'entretiens, de contacts, de promenades, la réponse à des questions et à des problèmes d'ordre personnel qui ne peut qu'avoir des répercussions bienfaisantes sur votre comportement, sur la poursuite de toute votre activité, marquée dès

NEUCHÂTEL

lors par plus de détente, de dynamisme et d'initiative.

Direction des cours : Mmes Klara Wolf et Bader, Ecole suisse de respiration, Brugg (Argovie), Wildenrain 20, tél. (056) 4 22 96.

Cours A : Exercices journaliers pour rétablir l'équilibre des nerfs, des glandes, de la circulation du sang et autres organes internes, avec respiration appropriée. Prix : cours, 50 francs ; pension, de 13 à 18 francs par jour, suivant la chambre.

Cours B : Pour moniteurs. Prix : cours, 200 francs ; pension, de 13 à 18 francs par jour, suivant la chambre. Renseignements complémentaires auprès de M. Max Diacon, instituteur, Neuchâtel, tél. (038) 5 29 40, et M. Willy Calame, La Chaux-de-Fonds, Jolimont 28, tél. (039) 2 54 06.

Cours C : L'hygiène des nerfs. Prix suivant arrangement individuel.

Inscription : Uniquement à l'adresse : Kurhaus Richenthal (Lucerne), tél. (062) 9 33 06, jusqu'au 30 mars 1962.

Début du cours : samedi 7 avril, dès 17 heures.

Fin du cours : samedi matin 14 avril, à 9 heures.

Tenue : De préférence, trainer ou long pantalon, chaussons et tapis mousse.

Nourriture : Au choix, alimentation habituelle ou végétarienne.

Itinéraire : Ligne Olten-Zofingue-Lucerne jusqu'à Reiden (changement de train à Olten). De là, transport en autobus à Richenthal par les soins du Kurhaus.

VOS IMPRIMÉS

seront exécutés avec goût

IMPRIMERIE CORBAZ S.A. MONTREUX

JURA**BERNOIS**

Une importante réunion pédagogique suisse à Delémont

Nous avons appris avec un très vif plaisir que l'Association européenne des enseignants (section suisse) organisait à Delémont, les 16, 17 et 18 avril 1962, un stage dont l'importance n'échappera à aucun pédagogue. Cette rencontre, placée sous la présidence d'honneur de M. Virgile Moine, directeur de l'instruction publique du canton de Berne et préparée avec toute la compétence qu'on lui connaît par M. Pierre Rebetez, directeur de l'Ecole normale de Delémont, verra accourir dans cette ville de nombreux enseignants. Le programme en est alléchant. Vous le lirez ci-dessous. Nous aurons l'occasion de vous parler des travaux de cette réunion pédagogique. Pour l'heure, qu'il nous soit permis de souhaiter une cordiale bienvenue à tous les collègues qui viendront dans le Jura du 16 au 18 avril et de remercier l'Association européenne des enseignants (section suisse) — dont le président est M. Alfred Roquette, directeur de l'Ecole internationale à Genève — d'avoir choisi de tenir son stage en terre jurassienne.

Voici le programme détaillé des trois journées :

Lundi 16 avril 1962

- 10 heures : Ouverture du stage par M. Lasserre, secrétaire de l'AEDE, section suisse, et orientation générale.
- 10 h. 30 : Conférence de M. François Schaller, de Porrentruy, professeur à l'Université de Berne : « La Suisse et les questions sociales ».
- 14 heures : Message de M. le conseiller d'Etat Virgile Moine.
- 14 h. 30 : M. Kurt Strebel : « La leçon d'allemand en Pays romand ».

15 h. 30 : Mlle Marguerite Broquet : « Leçon pour le degré inférieur et travaux pratiques ».

16 h. 30 : M. Jo Brahier : « Chantons » (exercices pratiques pour le degré moyen).

20 heures : Restaurant Central, premier étage : Assemblée des délégués (réservée aux délégués des groupes suisses).

Mardi 17 avril 1962

9 heures : Mlle Alice Marquet : « Les marionnettes à l'école », exposé et démonstration.

10 h. 30 : Conférence de M. André Denis, professeur au gymnase de Porrentruy : « Les pays du marché commun ».

14 heures : Conférence de M. Jean-Paul Pellatton : « Suisse romande et culture française ».

15 h. 30 : M. Serge Voisard : « Le dessin, langage international », leçon et travaux pratiques.

20 heures : Cinéma du Casino, film réalisé par le Conseil de l'Europe : « Europe, humaine aventure », puis exposés : « Qu'est-ce que l'AEDE ? », par M. Lasserre, Lausanne, et « Qu'est-ce que la journée européenne des écoles ? », par Mlle Ruffy, Lausanne.

Mercredi 18 avril 1962

9 heures : M. Turberg : « Un exemple de correspondance scolaire internationale ».

10 h. 30 : Séance de clôture.

11 heures : Excursion : « De l'art médiéval à l'art abstrait », réservée aux membres de l'AEDE. Le repas de midi sera servi à Saint-Ursanne.

16 heures environ : Retour à Delémont et dislocation.
H. D.

DE TOUT**ETC.**

La Croix-Rouge suisse

engagerait pour un ou deux mois

un directeur, des moniteurs et monitrices

pour une colonie de vacances à Schwägalp (Sântis), pour enfants algériens venant de France.

S'annoncer au service du personnel de la Croix-Rouge suisse, Taubenstrasse 8, Berne.

Echanges avec l'Allemagne

M. G. Mivelaz, avenue de Grammont 10, Lausanne, nous informe qu'il organise, pendant les vacances d'été, un service d'échange avec l'Allemagne (Wiesbaden-Darmstadt), avec cours d'allemand facultatif. Séjour des jeunes Allemands en Suisse : du 6 au 31 juillet. Séjour des jeunes Suisses en Allemagne : du 31 juillet au 26 août. Renseignements auprès de M. G. Mivelaz.

« Cadet Roussel »

Numéro de Pâques 1962 (12 pages)

Les petits de 6 à 9 ans seront ravis de ce numéro haut en couleur. Dès la couverture, ils sont en pleine atmosphère de Pâques, avec les œufs magnifiques que le lapin a décorés et cachés pour eux. Ils trouveront

dans ce numéro de délicieuses poésies et deux contes de circonstance. Les bricoleurs seront heureux de réaliser l'amusant signet imaginé par Suzanne Aitken. Au sommaire également : des charades et des devinettes.

Prix de ce numéro : 30 centimes. Abonnement annuel : 3 francs (2 numéros par mois). Administration : rue de Bourg 8, Lausanne. CCP II. 666.

Magasin et bureau Beau-Séjour

POMPES OFFICIELLES
FUNÉBRES DE LA VILLE DE LAUSANNE

8, Beau-Séjour

Tél. perm. 22 63 70 Transports Suisse et Etranger

Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation

Avant d'aborder la géographie au degré intermédiaire, il semble indispensable de donner à nos jeunes élèves quelques notions sur la formation du relief de notre pays ; des termes géographiques, si nécessaires par la suite, seront acquis au cours de cette étude.

Nos enfants se demandent comment prennent naissance les phénomènes atmosphériques, comment s'est formée notre terre : il s'agit de répondre à leur curiosité. D'autres, au contraire, ne se posent pas de questions : c'est le moment de leur ouvrir les yeux sur la nature et ses transformations.

Pour ces raisons, on trouvera dans ces quelques pages :

— **des questionnaires préparant à cette étude**

Les élèves y répondront, à domicile, dans le délai d'une semaine. Les parents, invités à aider leur enfant, auront, peut-être, l'occasion d'aborder avec lui ces sujets et de s'intéresser à son travail. Ces questionnaires seront repris en classe et développés par le maître.

— **des résumés et croquis, pour le cahier de l'élève**

Les phénomènes d'érosion auront été démontrés et expérimentés par les enfants, dans le sable de la plage ou la terre d'un jardin fraîchement fossoyé. L'eau d'un arrosoir remplacera la pluie tombant sur le tas de sable où elle créera un torrent : observations des trois parties du cours torrentiel. De même, creuser une rigole avec des méandres et y faire couler de l'eau, construire une falaise et observer le travail des vagues, l'affouillement des rives, la formation du delta, etc.

En classe, on reprendra cette étude à l'aide de tableaux scolaires, de films fixes ou du cinéma.

Copie des résumés et illustrations. Si le maître trouve les croquis trop compliqués pour être reproduits par ses élèves, il fera une planche avec tous les dessins qui sera multicotiée à la machine à alcool. Les enfants découperont les croquis au fur et à mesure des besoins, les colleront et les colorieront à côté du résumé.

— **des poèmes pour les degrés intermédiaire et supérieur**

— **des textes de lecture et questionnaires**

— **des fiches de complément ou de contrôle.**

Ces fiches demandent à l'enfant d'observer des tableaux scolaires ou des images tirées de la « Suisse » de Rebeaud (à découper dans un manuel hors d'usage). L'élève qui aura bien regardé et compris ces gravures présentera un rapport oral à ses camarades.

La pluie et ses effets sur le sol

Ce centre de travail a été présenté à la classe du degré moyen, lors du stage de Châteauneuf « Ecole active » (cours normaux de la S.S.T.M., Sion 1961). Plusieurs des questionnaires et fiches ont été préparés par des collègues qui suivaient le cours.

Les questionnaires et lectures marqués d'un astérisque feront l'objet d'un tirage à part, multicotié et vendu au prix de 5 centimes l'exemplaire. Commandes à passer : *Charles Cornuz, Le Chalet-à-Gobet/Lausanne*. Les abonnés habituels des fiches de lecture publiées par l'« Educateur » ne recevront les feuilles de ce travail que s'ils transmettent aussi leurs commandes. On peut, bien entendu, demander en bloc les 11 feuilles au nombre d'exemplaires voulus ou une partie seulement des textes poly-copiés en spécifiant expressément les numéros (1 à 11).

L'érosion torrentielle

* QUESTIONNAIRE POUR L'ÉLÈVE N° 1

* La pluie

D'où vient la pluie ?

L'ÉVAPORATION

Observations

- A Mouille un mouchoir. Étends-le au soleil ou sur un radiateur, au chaud. Qu'observes-tu ? Combien de temps a-t-il fallu pour qu'il sèche ?
- B Mouille un autre mouchoir. Étends-le à l'ombre. Mêmes observations qu'en A.
- C Place sur le bord du balcon au soleil (ou sur le radiateur) une assiette remplie d'une mince couche d'eau. Qu'observes-tu après quelques heures ? (Combien ?)
- D Refais la même expérience à l'ombre.

Questionnaire

1. Où a disparu l'eau qui imbibait ton mouchoir ?
2. Où l'évaporation est-elle la plus forte : au soleil ou à l'ombre, au chaud ou au froid ?
3. Qu'est-ce qui active l'évaporation de l'eau ?
4. Que reste-t-il au fond de l'assiette ? Au bout de combien de temps ? Pourquoi ?
5. Que se passe-t-il sur une rue asphaltée, mouillée par la pluie et lorsque le soleil reparaît ?
6. Où as-tu encore observé de l'eau qui s'évapore ?
7. En quelle saison l'évaporation est-elle la plus forte ?
8. L'évaporation est-elle plus forte en montagne ou en plaine ?
9. Dans quels lieux de la terre penses-tu que l'évaporation sera la plus forte ?
10. Où va toute la vapeur d'eau qui monte de la terre ?
11. As-tu vu la vapeur d'eau qui a quitté le mouchoir mouillé ou l'assiette pleine d'eau ?
Comment appelle-t-on quelque chose qu'on ne peut pas voir ?
12. La vapeur d'eau est-elle un liquide - un minéral - un corps solide - un gaz ?
Ajoute l'adjectif trouvé à la question 11 et écris : la vapeur d'eau est un

En résumé, on appelle évaporation le phénomène qui transforme l'eau en gaz, la vapeur d'eau.

* QUESTIONNAIRE POUR L'ÉLÈVE N° 2

* La pluie

D'où vient la pluie ?

LA CONDENSATION

Fabrication de la vapeur d'eau

- A Chauffe dans une casserole de l'eau froide : observe tout ce qui se passe dans le récipient : bruits, bulles, vapeur...
Vois-tu la vapeur d'eau juste au-dessus de l'eau bouillante ?
Vois-tu la vapeur d'eau un peu plus haut, lorsqu'elle se mélange à l'air froid : tu as fabriqué un nuage !
- B Place au-dessus de la casserole d'eau bouillante une autre casserole ou un saladier plein d'eau froide.
Qu'observes-tu sur le fond du récipient d'eau froide ?
Passe ton doigt sur ce fond : que s'y est-il formé ?

Questionnaire

1. Dessine ton expérience en simplifiant tes casseroles. Trace des flèches. Note au bout ce que contiennent les casseroles. Dessine la source de chaleur, le nuage, etc.
2. Pourquoi la vapeur d'eau est-elle visible un peu au-dessus de la casserole d'eau bouillante ?
3. Que s'est-il formé sur le fond du récipient froid ?
4. Qu'est-ce que contient l'air humide ?
5. Qu'est-ce qui se produit lorsque l'air humide se refroidit ?
6. Qu'est-ce qui se forme en hiver sur les vitres d'un wagon chauffé ?
7. De quoi est formée cette couche sur la vitre où tu écris ton nom ?
8. Lorsque de l'air humide se refroidit à proximité du sol, qu'est-ce qui se produit dans l'air ?
9. Comment se nomment les gouttelettes qui se forment le matin sur l'herbe humide ?
10. Un nuage est donc formé de fines gouttelettes d'eau en suspension dans l'air. Qu'est-ce qui peut le refroidir ?
11. Qu'est-ce qui provoque la condensation de l'air humide : la hausse ou la baisse de la température ?

En résumé, on appelle condensation le phénomène qui transforme la vapeur d'eau en eau.

12. Copie et complète :

L'air humide contient de la d'eau. Celle-ci se transforme en à la suite d'une de température ; ces gouttelettes forment du au niveau du sol, de la sur l'herbe froide, de la sur les vitres ou des au-dessus de la terre. La condensation des nuages fait tomber la

* L'eau ruisselle et crée un torrent

I Observations :

Forme un gros tas de sable ou de terre.

Munis-toi d'un arrosoir et arrose ta « montagne » avec la pomme. sans la pomme.

Observe ce qui se passe et réponds à ces questions :

1. Lorsque tu arroses avec la pomme, que devient l'eau ? Trouve plusieurs verbes.
2. A quelles sortes de pluie peut-on comparer l'eau sortant de l'arrosoir avec la pomme ? l'eau sortant de l'arrosoir sans la pomme ?
3. Que forme l'eau de l'arrosoir sans pomme dans le tas de sable ?
4. Qu'est-ce que l'eau emporte ?
5. Où les grains de sable s'arrêtent-ils ?
6. Pourquoi s'amoncellent-ils à cet endroit ?
7. Qu'arrive-t-il aux deux bords de ta rigole ?
8. Dans la nature, que créent les eaux torrentielles ?

II Observations :

Observe, au moment d'une forte pluie, un jardin ou un champ en pente ou un chemin de terre.

Cherche dans le dictionnaire les mots *érosion* et *alluvions*. Utilise-les dans tes réponses à ces questions :

9. Comment l'eau s'écoule-t-elle ?
10. Que creusent les ruisselets ?
11. Quelle est la couleur de l'eau qui ruisselle ?
12. Pourquoi a-t-elle cette couleur ?
13. Que transporte donc l'eau de ruissellement ?

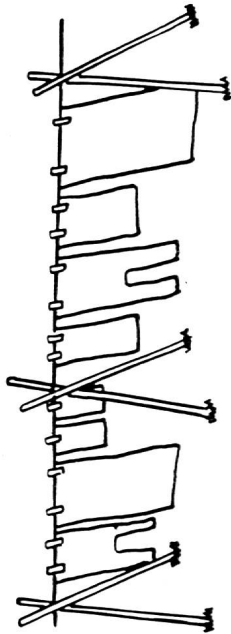
III Observations :

Observe les effets de la pluie d'orage sur une prairie.

14. Que devient l'eau de pluie ?
15. Pourquoi ne ruisselle-t-elle pas ?
16. La prairie est-elle ravivée ?
17. Qu'est-ce qui protège le sol de l'érosion torrentielle ?
18. Quelles plantes sont encore une meilleure protection du sol contre l'érosion torrentielle ?
19. Quelle partie de cette plante empêche l'eau d'arracher les alluvions ?
20. Que penses-tu qu'il faille faire là où les forêts ont été détruites sans réflexion ?

LA PLUIE

1. — L'ÉVAPORATION



Les eaux naturelles (océans, mers, lacs, rivières, eaux du sol) s'évaporent spécialement sous l'action du chaud (soleil).

L'eau se transforme dans l'air en gaz invisible : **la vapeur d'eau**.

L'air, saturé de vapeur d'eau, devient de *l'air humide*.

2. — LA CONDENSATION

La vapeur d'eau, refroidie, se transforme à nouveau en eau.

On voit ainsi apparaître :

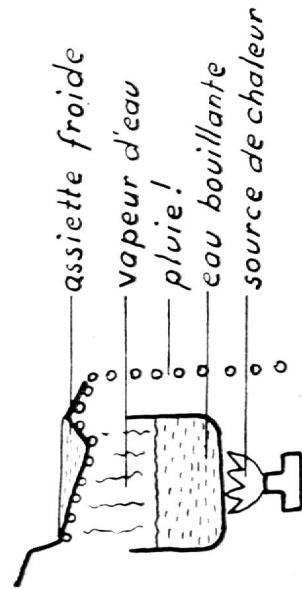
de la rosée, sur l'herbe humide ;

de la buée, sur les vitres, froides d'un côté, chaudes de l'autre ;

du brouillard, au niveau du sol ;

des nuages, en altitude, qui tombent en gouttes de **pluie** sur la terre.

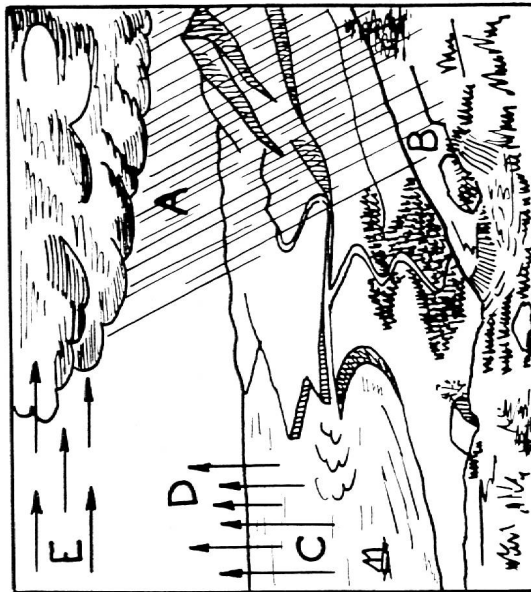
3. — FABRIQUONS DE LA PLUIE



Circulation de l'eau dans la nature

Une partie de l'eau de pluie ruisselle dans les rivières.
 L'autre partie s'enfonce dans le sol et donne naissance aux sources qui alimentent les rivières, qui se déversent dans les lacs et les mers dont l'eau s'évapore dans l'atmosphère (l'air).
 L'air humide forme des nuages qui se condensent et tombent sur la terre en pluies et précipitations.
 Une partie de cette eau de pluie s'enfonce dans le sol et donne naissance aux sources qui...

Ainsi, le cycle de l'eau recommence éternellement : **l'eau circule sans cesse dans la nature.**



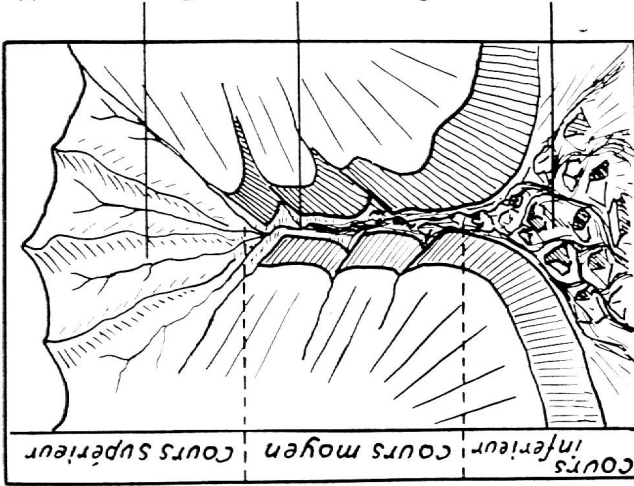
- A Pluie
- B Source
- C Mer
- D Evaporation
- E Vent humide
- F Condensation

(Compléter le dessin par un F dans le nuage au bout des flèches.)

L'ÉROSION

On appelle **érosion** l'ensemble des phénomènes de destruction du sol.
 La pluie, les eaux sauvages et courantes sont l'un des agents de l'érosion.

LE TORRENT



Bassin de réception (ou d'alimentation).
 Plusieurs ravins formant un éventail, forte pente, grande vitesse de ruissellement.

Chenal d'écoulement.
 Vallée en V très resserrée, gorge.
 Erosion du lit et affouillement des berges.
 L'eau est principalement occupée à charrier les matériaux.

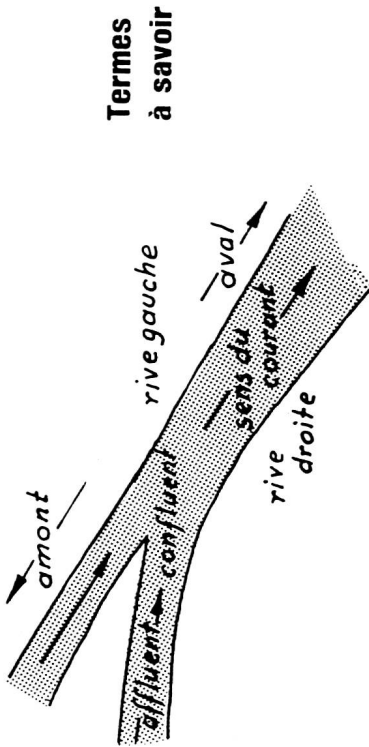
Cône de déjection.
 En raison de la diminution de la pente, de l'élargissement du lit et de la vitesse réduite, l'eau perd de sa force.
 Conséquence : les matériaux se déposent.

POUR BRISER LA PUISSANCE DEVASTATRICE DU TORRENT :
 EXPÉRIMENTONS :

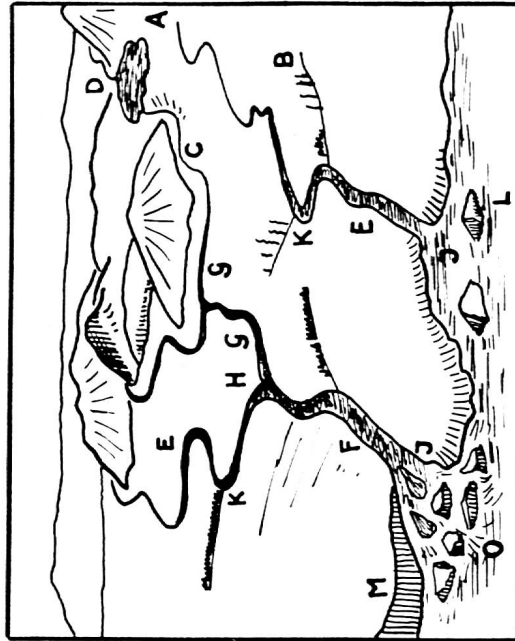


La boule accélère toujours plus sa course. De même, le torrent brise son élan à chaque palier.
 La boule est arrêtée à chaque gradin : sa course est brisée.
 En outre, les forêts sont la meilleure protection des rives contre l'érosion.

Les cours d'eau



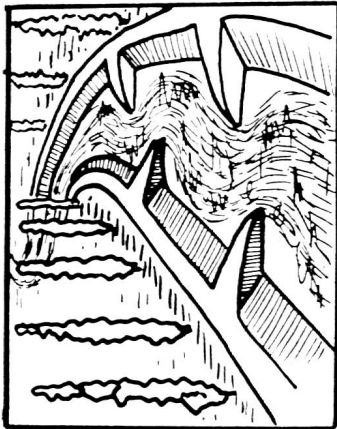
Termes à savoir



- A Source
- B Ruisseau
- C Ruisseau
- D Lac
- E Rivière
- F Fleuve
- G Affluent
- H Confluent
- J Embouchure
- K Méandre
- L Récif
- M Falaise
- O Delta

Montre sur ce croquis tous les affluents et tous les confluents, la rive droite et la rive gauche de chaque cours d'eau.

Le cours de la rivière



LIT ET BERGES

Les eaux courantes transportent des matériaux de toute taille qu'elles précipitent contre les berges : les rives sapées s'écroulent et le lit se creuse. Plus la vitesse de l'eau est grande, plus la vallée s'enfonce.

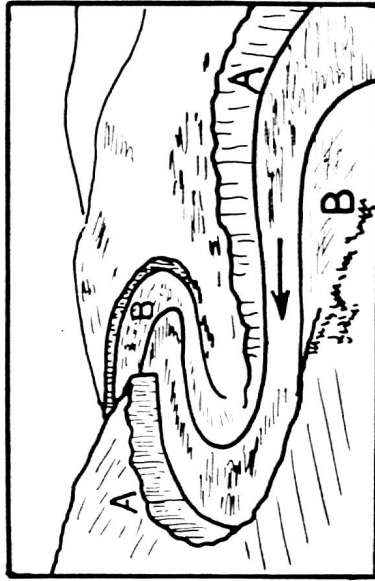
Quels travaux protègent la rivière des méfaits de l'érosion ?

LE MÉANDRE

Dans les plaines, la rivière coule lentement ; son cours devient sinueux et dessine des méandres.

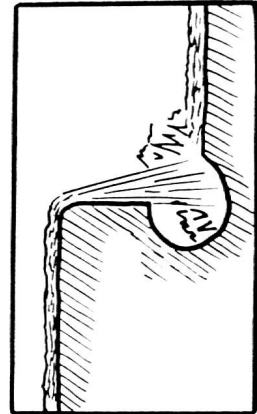
A L'eau s'attaque au **bord concave** dont la rive escarpée se dresse à pic au-dessus de la rivière.

B Au contraire, l'eau dépose les alluvions sur le **bord convexe** de la rive opposée : sables, graviers, limons.



LA CASCADE

L'eau de la chute creuse une caverne à la base de la falaise, qui est minée et finit par s'écrouler. Ainsi, peu à peu, les cascades reculent vers l'amont.
(Par exemple, la chute du Rhin a reculé de 50 mètres en vingt mille ans.)

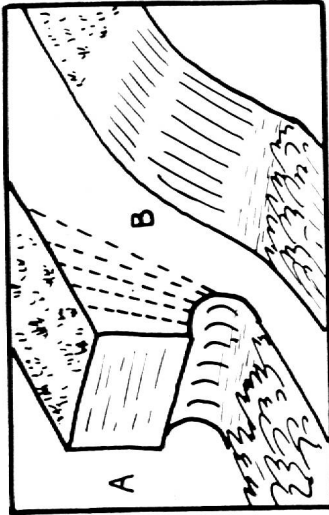


LA FALAISE

Les vagues du lac (ou de la mer) frappent violemment les falaises. Avec une grande puissance, elles se brisent contre ces parois.

A Sous ces coups de bélier, les roches s'ébranlent, se fissurent, se creusent à la base. La falaise en porte-à-faux finit par s'écrouler.

B Au cours des siècles, les falaises reculent et



finissent par se transformer en plages en pente douce.

QUELQUES POÈMES

LA PLUIE CONTRE LA VITRE

La pluie, contre la vitre,
Fait un picotement d'oiseau
Qui frappe au carreau.
Sous la chanson des gouttes d'eau
Chaque toit semble un toit nouveau.

La pluie contre la vitre
Fait un picotement d'oiseau
Qui frappe au carreau.
Diamants clairs et perles d'eau,
Un collier à chaque rameau...

La pluie contre la vitre
Fait un picotement d'oiseau
Qui frappe au carreau.
Jardins en fleurs, prés reverdis,
Ciel d'azur après ciel gris.
La pluie contre la vitre
Fait un picotement d'oiseau
Qui frappe au carreau. *Pierre Alin.*

PLUIE D'ÉTÉ

Une petite pluie
Si fine, si fine,
Danse en riant sur les toits
[gris.
Le ciel est gris, très loin, très
[bas.
La pluie chantonne à travers
[les arbres,
Les feuilles luisent,
Les gens s'enfuient sur le che-
[min
Et la pluie rit. *A. Fleury.*

PLUIE

Petite perle, goutte d'eau,
Court sur la feuille de roseau.
Le soleil luit, elle étincelle,
Puis le vent souffle, elle chancelle
A la pointe aiguë du rameau.
...La terre boit la goutte d'eau.
Marcelle Vérité.

**VOICI LA PLUIE
ET VOICI LE SOLEIL**

Voici la pluie et voici le soleil
Qui se disputent le ciel
Et dansent sur la prairie !
Voici la terre
Qui ne peut plus laisser taire
ses cris.

Voici la pluie au pré qui rit ;
Voici le soleil sur les fleurs
Et les gouttes d'eau qui tombent dans
l'herbe
Vont s'épanouir sur l'herbe
En pâquerettes.

Le fluide arc-en-ciel
Sur le cerisier blanc a jeté son
[écharpe,
Sur le cerisier blanc d'où sort un
[chant de harpe,

Et qui vibre au soleil ;
Dans la gaze éblouissante
Du fluide arc-en-ciel,
Vont et viennent les abeilles ;
Au cœur des fleurs tremblantes,
Elles chantent
En quétant leur miel.
Philéas Lebesgue
(« La bûche dans l'âtre ».)

**CHANSON POUR APPRENDRE AUX CINQ SENS
A AIMER LA PLUIE**

Il pleut des résilles d'argent :
Vois la tintante joie
De l'étang aux roseaux penchants,
Où le jardin se noie.
La saveur d'air des champignons
Cueillis dans les prairies
Dans le brouillard du matin fond
En savoureuse pluie.
Sur le toit, écoute couler
Les gouttes et bruire
De tuile en tuile les colliers
De perles de leur rire.

Marie Gevers
(« Missembourg ».)

MUSIQUE DE LA PLUIE

La pluie, sans répit,
Pique d'un doigt agile
De vifs pizzicati
Sur les toits de la ville.
Tout le long des tuyaux
Les flots d'eau qui ruissellent
Changent dans les boyaux
Des airs de violoncelle.
La pluie tombe en grêle
Sur le fond du bassin
Jetant des notes grêles
Comme un vieux clavecin.
Comme à l'église proche
A l'heure de midi,
J'entends tinter les cloches
Dans mon cœur assourdi.

Et voici que revivent
A chaque battement
Des pensées captives
Qui s'élançant gatement.
La musique légère
D'un coup m'a emporté
Sur l'aile des chimères
Vers un monde enchanté.

A. Atzenwiler (« Heures
claires, heures grises ».)

Respire le parfum moisi
Et tiède de la terre
Où des bulles glissent ainsi
Que des ronds de lumière.
Ouvre les paumes de tes mains,
Pour recueillir l'ondée,
En t'imaginant que tu tiens
Les cheveux des nuées.

Et tâche alors d'être, à la fois,
Dans le frais paysage,
L'étang, les champignons, le toit,
La terre et les nuages.

LE JARDIN MOUILLE

La croisée est ouverte ; il pleut
Comme minutieusement,
A petit bruit et peu à peu,
Sur le jardin frais et dormant.

Feuille à feuille, la pluie éveille
L'arbre poudreux qu'elle verdit ;
Au mur, on dirait que la treille
S'étire d'un geste engourdi.

L'herbe frémit, le gravier tiède
Crépité et l'on croirait là-bas
Entendre sur le sable et l'herbe
Comme d'imperceptibles pas.

Le jardin chuchote et tressaille,
Furtif et confidentiel ;
L'averse semble maille à maille
Tisser la terre avec le ciel...

Henri de Régnier
(« Les Médailles d'argile ».)

PLUIE DE PRINTEMPS

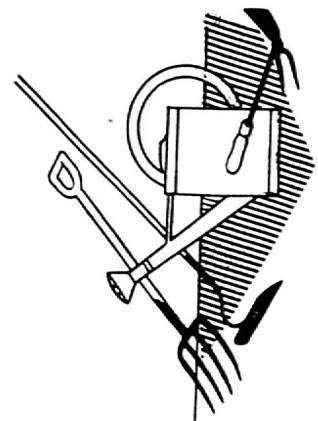
C'est la pluie allègre d'avril ;
Elle est mince, dansante et lâche
Comme des perles sur un fil.
Elle est joyeuse. C'est sa tâche
De descendre en jets allongés,
De se glisser, de se loger
Dans les fentes et les entailles
Des bourgeons aux vertes écailles.
Soudain, la voici qui s'arrête
Et qui suspend ses gouttelettes.
Le soleil renaît, résolu.
Que l'air est bon quand il a plu !

Comtesse de Noailles.

PLUIE

Sur la route
Les larges gouttes
Font plic ! ploc ! plac !
Dans les flaques
Sur le trottoir,
C'est un petit bruit
De cliquetis
Et, sur le fil,
Toute
Une file
De gouttes
Semblent jouer
A s'attraper.

La Gerbe.



L'ARROSOIR ET LA PLUIE

Avec dédain et raillerie
La pluie
Regardait l'arrosoir joufflu s'époumonner
A donner
Aux pauvres salades flétries,
Aux petits pois atteints de la pépie,
Aux tristes fleurs du jardinet,
Une eau rapidement tarie.

« Le malheureux arrive à peine à les mouiller,
Dit-elle,
En dépit de son zèle,
Il n'a pas de sa tâche accompli la moitié :
Si moi-même

Je ne m'en mêle,
Ces plantes vont sécher sur pié,
Et vraiment c'est une pitié !... »
Aussitôt dit, la pluie, en trombe,
Tombe

Tombe, et, bientôt tout le jardin
Est transformé en flaques,
En lac,

N'est plus que rigoles,
Ravins,
Tant et tant elle dégringole ;
Fleurs, légumes, atteints par un même destin
Ne forment plus qu'un horrible mélange,
Et gisent noyés dans la fange ;
Et la pluie, encore et toujours,
Toute fière d'un si beau tour,
Tape sur l'arrosoir comme sur un tambour.
« Voilà comme je suis, voilà comme j'arrose !...
Moi, je fais grandement les choses !... »

L'excès en tout est un défaut :
On l'a dit avant moi, en vers ainsi qu'en prose ;
De l'eau

Il en faut,
Mais pas trop,
Et le mal et le bien sortent des mêmes causes ;
Les dons heureux dont tu disposes
Ne vaudront que trouble et tourment,
Sans la mesure et le discernement.

Franc-Nohain.

Note : Ce poème, trop difficile à mémoriser pour les enfants de 9 à 11 ans, pourrait servir d'exercice de reproduction.

No 4

* La goutte d'eau

Je suis la goutte d'eau.

C'est moi qui alimente la source, la petite source limpide où viennent se désaltérer les oiseaux et les grands bœufs.

C'est moi qui grossis la rivière où se mirent les grands arbres et où retentit le battoir des laveuses.

C'est moi qui cours dans la vallée, chante sous les ponts, baigne les campagnes et les villes, fais tourner joyeusement les moulins. Je porte les bateaux jusqu'à la vaste mer.

Lorsque le soleil d'été aux ardents rayons brûle la terre, c'est moi qui apporte la fraîcheur tant attendue.

Les plantes desséchées reverdissent, les animaux accablés reprennent leurs forces, le ruisseau tari gazouille à nouveau.

Je suis la goutte d'eau, la fée bienfaisante, l'amie des hommes.

A. *Souché*.

Vocabulaire

Recherche toutes les actions de la goutte d'eau.

Construction de phrases

1. Les verbes **se mirer**, **se baigner**, **gazouiller**.
Emploie chacun d'eux dans deux phrases.
Exemple : Le joyeux ruisseau gazouille dans son lit semé de cailloux blancs.
2. **C'est moi qui...**
Exemple : Je suis la goutte d'eau ; c'est moi qui alimente la source et qui grossis la rivière.
Sur ce modèle, fais parler :
la goutte de pluie : Je suis ; c'est moi qui
la rivière - l'abeille - le moissonneur - le vigneron.
3. **Au bord du ruisseau**
Dis ce que font auprès du ruisseau :
la laveuse - le pêcheur - le promeneur - l'oiseau - le troupeau.
Exemple : Assis à l'ombre d'un saule, le pêcheur lance sa ligne et attend patiemment.
4. **Petite rédaction**
Je suis la goutte d'eau bienfaisante : c'est moi qui (la source, la rivière, la vallée, la fraîcheur et la vie).
Je suis l'été bienfaisant et fécond : c'est moi qui (les belles journées, les ombrages, les roses, les moissons, les fruits).
5. **La rivière**
a) ajoute un beau verbe aux sujets suivants :
la rivière serpente les ménagères
les poissons les pêcheurs les roseaux
b) enrichis de compléments ces six propositions.
Exemple : La petite rivière serpente doucement à travers les campagnes et les villes.

15

No 5

* Pluie d'été

Il pleut, il mouille : c'est la fête à la grenouille. Pluie, pluie, mouille, mouille, hache l'air, érase aux vitres tes perles molles.

Je vois là-bas, dans le pré, un cheval que tu rafraîchis. Il cesse de manger l'herbe. Il bouge le moins possible. Il ne perd pas une des gouttes que tu lui donnes. A côté, un bœuf beugle si doucement d'aise qu'à chaque coup il boit une gorgée.

Jules Renard.

Quelques questions pour préparer la lecture :

1. A qui l'auteur parle-t-il ?
2. Que dit-il à la pluie ?
3. A quoi compare-t-il les gouttes ?
4. Pourquoi le cheval est-il content d'être rafraîchi ?
5. Quelle action la joie qu'il ressent l'empêche-t-il de faire ?
6. Pourquoi ne bouge-t-il pas ?
7. A quoi voit-on que le bœuf est content ?
8. Qu'ouvre-t-il lorsqu'il beugle ?
9. Qu'est-ce qui entre à ce moment dans son muflle ?

Associations

Hacher = couper en petits morceaux, déchiqueter :

La pluie hache l'air.

Maman hache
hache de la viande.

La grêle hache

Cherche encore d'autres exemples.

Utilise les mots de la famille du verbe hacher dans les phrases suivantes :

Une hache - du hachis - une hachure - un hachoir - une hachette - de la viande hachée.

Le bûcheron utilise

L'éclaircur portait au ceinturon une

Maman nous offre des pommes de terre au lait avec du

Le maître dessine des sans règle.

Le boucher utilise un

J'aime les tomates remplies de viande

Un bœuf beugle *d'aise* = de joie, de plaisir.

On se sent à l'aise = on se sent bien.

Aisé = facile ; un sentier aisé.

Malaisé = difficile ; une question malaisée.

Un malaisé = un trouble du corps.

Recherche des exemples !

Une règle d'orthographe : Chaque et le nom qu'il accompagne sont toujours *au singulier*.

A chaque coup - Chaque jour - A chaque instant - Chaque saison - Chaque famille - Chaque enfant - A chaque jour suffit sa peine.

16

Pluie

Il tombait depuis douze heures une pluie fine, tiède, pénétrante, une de ces pluies d'été qui ravivent la campagne.

Lente, douce, interminable, la pluie ruisselait toujours.

Tiré de « La Terre », Emile Zola.

L'averse était comme des ficelles tendues.

La pluie devint fine, tombant doucement partout, et les gouttières chantaient sous l'averse.

Tiré d'« Aline », Ramuz.

Les gouttes s'écrasent à terre, en ovales gros comme des feuilles d'acacias. Elles crépitent sur la route dure, elles glissent contre les troncs blancs des bouleaux, elles rejaillissent sur les écorces rugueuses des poiriers, elles font de petits geysers avec l'eau de la rivière. Se rejoignant sur le sol mouillé, elles forment des ruisseaux qui passent sous les portes.

Dehors, il pleut à présent. Pleinement, calmement, comme s'il n'avait pas plu depuis des années, comme s'il devait pleuvoir ainsi pendant des semaines et des semaines, sans jamais s'arrêter.

Tiré de « Nans, le berger », Thyde Monnier.

La pluie, obstinément, tuait la rue à coups d'aiguilles.

Jules Romains.

Un passant sous l'averse : « Son pantalon collait à ses cuisses ; il luttait, tête baissée, contre le vent. »

P. de Querton.

Une averse bienfaisante : « Tout reverdisait dans l'averse. Le bié reprenait une santé de jeunesse, ferme et droit, portant haut l'épi qui allait se gonfler, énorme, crevant de farine. »

Tiré de « La Terre », Emile Zola.

A travers un brouillard gras et gris qui voilait la face de la terre, la pluie tombait froide et fine. Les arbres luisaient, verts comme des grenouilles. Tout était trempé. Quiconque sortait était mouillé jusqu'aux pommuns.

Tiré de « Pallieter », F. Timmermans.

17

* Pluie d'automne

La pluie froide et tranquille, qui tombe lentement du ciel gris, frappe mes vitres à petits coups comme pour m'appeler ; elle ne fait qu'un bruit léger et pourtant la chute de chaque goutte retentit tristement dans mon cœur.

Tandis qu'assis au foyer, les pieds sur les chenets, je sèche à un feu de sarments la boue salubre du chemin et du sillon, la pluie monotone retient ma pensée dans une rêverie mélancolique et je songe. Il faut partir. L'automne secoue sur les bois ses voiles humides.

Tout est muet. Les feuilles jaunes tombent sans chanter dans les allées ; les bêtes résignées se taisent ; on n'entend plus que la pluie ; et ce grand silence pèse sur mes lèvres et sur ma pensée.

Je voudrais ne rien dire. Je n'ai qu'une idée : c'est qu'il faut partir.

Anatole France.

Vocabulaire (à donner avant les questionnaires) :

Les chenets : les deux supports des bûches d'un foyer.

Les sarments : les tiges d'un plant de vigne.

Le cep : le pied de vigne.

Salubre : sain, qui donne la santé.

Monotone : sur le même ton, uniforme.

Mélancolique : triste.

Se résigner : se soumettre.

Famille du mot « goutte » :

(Toujours avec deux « t » !)

Une petite goutte : une

Tomber goutte à goutte :

Un canal qui reçoit les eaux du toit : une

Tomber par gouttes :

Un conduit pour l'écoulement des eaux sales : un

Attention : dégouttant : qui tombe par gouttes.

dégouttant : qui coupe l'appétit ; de quel nom vient cet adjectif ?

18

* Pluie d'automne (Anatole France)

Compréhension du texte :

1. En quel lieu se trouve l'auteur ?
2. Devant quoi se tient-il ? Dans quelle position ?
3. A quoi l'auteur compare-t-il les brumes automnales ?
4. Cherche plusieurs expressions qui montrent qu'il n'y a plus de joie dans la nature.
5. Quel titre donnes-tu au quatrième paragraphe ?
6. Quel sentiment envahit Anatole France ?
7. Relève les expressions qui montrent ce sentiment.
8. Pourquoi l'auteur est-il dans cet état d'âme ?

Vocabulaire

1. Chenets et chiens sont deux noms de la même famille : quel rapport fais-tu entre ces deux mots ?
2. Fais une phrase avec le contraire de *salubre*.
3. Trouve un synonyme de *réverie*.
4. Trouve le contraire de *mélancolique*. Compose deux phrases avec ce mot et son contraire.
5. Trouve le contraire de *se résigner*. Compose une phrase avec ce nouveau mot.
6. Un automne où il pleut beaucoup est un automne
On s'abrite de la pluie avec un
On mesure la pluie tombée avec un
Il a pendant quarante jours ; enfin, il a cessé de p.....

Grammaire

1. Copie la première phrase : souligne en rouge les deux verbes, en jaune le sujet ; après chaque complément, note leur nom entre parenthèses.
2. Dans le premier paragraphe, quels compléments sont tristement
deux compléments de lieu un complément de manière
un complément d'objet direct un attribut
dans mon cœur qu'un bruit léger
de chaque goutte
m'
4. Chercher dix adjectifs qualificatifs dans ce texte.
5. A quelles espèces de mots appartiennent les mots suivants du premier paragraphe : lentement - dans - un - elle - et - mes - chaque.
6. Assis : Quelle espèce de mot ? Quel temps ? Comment est-il employé ? Explique l'accord.

Nos 7 et 8

* Une naissance

Trois mamelons, trois épines de roc et au pied de chacune une naissance. Non pas la source comme dans la plaine, non pas resurgissement, une eau venue des profondeurs. Rien de secret, rien de caché. On voit tout. On voit comment chaque flaque de neige émet à son extrême pointe quelque chose qui semble la continuer et se meut, et semble être un peu d'elle-même, un étroit allongement de sa propre surface qui s'étire et brille comme elle dans le jour. Le bruit bientôt s'accroît : c'est que le débit de l'eau augmente, à mesure que le soleil monte. Elle fait masse, elle se précipite, elle baisse la tête en avant comme un taureau qui va corner, elle s'attaque à l'obstacle, elle creuse, elle s'enfonce, elle s'acharne. Et à chaque minute un peu davantage. Et toutes ces minutes finissent par faire des siècles et des siècles de siècles. En tout temps, de jour et de nuit, avec la même obstination, elle s'est ouvert un passage jusqu'à la mer lointaine où son poids l'oblige à aller. Sciant le roc avec minutie et patience, emportant dans son courant la montagne pulvérisée, lente ou rapide, bruyante, silencieuse, à travers tous les obstacles, elle s'est ouvert un chemin.

Et maintenant on regarde d'ici le résultat de son travail, ces trois vallées, ces trois profonds sillons qu'elle s'est peu à peu creusés dans l'enchevêtrement des chaînes.
C.-F. Ramuz.

1. Explication en classe du vocabulaire : mots à utiliser dans des phrases.
2. Questionnaire à préparer personnellement : questions de compréhension.
3. Reprise ensemble et développement de ce questionnaire.
4. Exercices d'application et vocabulaire.

Vocabulaire n° 1

Un mamelon = une colline arrondie.
L'obstacle = un empêchement de passer.
Un siècle = une durée de cent ans.
Pulvérisé = transformé en poussière - pulvériser.
Extrême = tout à fait au bout - l'extrémité.
S'étirer = s'allonger, s'étendre.
Il se meut (du verbe mouvoir) = il bouge - un mouvement.
S'accroître = augmenter.

Vocabulaire n° 2

Resurgir (préfixe re = à nouveau) = apparaître à nouveau.
Nom : la résurgence et non « le resurgissement ».
émettre, il émet = envoyer loin de soi ;
le poste émetteur de Sottens - un poste récepteur.
S'enchevêtrer = s'embrouiller - un enchevêtrement.
Le débit = la quantité d'eau qui coule : le débit d'une fontaine, d'une source.
Avec minutie = avec un grand soin - minutieux.
Avec obstination = avec ténacité ; obstiné = têtu, tenace, entêté.
La masse = l'ensemble.
Faire masse = peser de tout son poids.
S'acharner = travailler avec ardeur.

Une naissance (C.-F. Ramuz)

* Questions de compréhension

1. Dessine un mamelon et une épine de roc : note sous chaque croquis quelques adjectifs qualifiant leurs deux formes.
Y a-t-il une opposition entre ces deux formes ?
2. Refais ce croquis et note : une épine de roc, un mamelon, une flaque de neige.
Marque d'une croix l'endroit des naissances.
3. Complète en notant les différences :
Le ruisseau de la montagne est ; il naît
La source de la plaine sort ; elle est un
Qu'est-ce que ce « quelque chose » dont parle l'auteur ?
Pourquoi emploie-t-il un terme aussi général ?
5. Cherche quelques ressemblances entre l'eau glaciale et la neige.
6. Pourquoi le débit et le bruit augmentent-ils au cours de la journée ?
7. A quel animal Ramuz compare-t-il le torrent ?
8. Depuis combien de temps dure le travail de destruction du torrent ?
9. Quel est le résultat de ce travail ?
10. Quelles impressions l'auteur ressent-il devant cette vision ?

* Recherche de mots

1. Une *flaque* de neige, une *plaque* de neige, un (une) de neige.
2. Note toutes les actions que l'auteur attribue au torrent.
3. Recherche les actions : un taureau furieux
Ces actions conviennent-elles aussi au torrent ?
4. Note les adjectifs qualifiant le torrent :
la nuit : le jour :
5. Recherche les qualités que l'auteur attribue au torrent.

* Application du vocabulaire

1. Le verbe *émettre* : emploie-le, en remplaçant le sujet devant le complément qui convient.
Exemple : Un phare émet de la lumière.
Les appareils de Sottens de l'eau
Un sifflet des vibrations
Une fontaine de la musique

21

QUESTIONNAIRE (suite)

Une naissance (C.F. Ramuz)

- Un haut-parleur des ondes
Un caillou dans l'eau des vaguelettes
2. L'adjectif *extrême* :
Sortir à l'extrême pointe de la flaque de neige.
Se tenir à l'..... pointe du
Se hisser à l'.....
S'asseoir à l'.....
Courir jusqu'à l'.....
 3. Le préfixe « re » : cherche des verbes formés avec ce préfixe.
Exemple : *resurgir* = surgir à nouveau
renaître =
 4. *Étirer* sa propre surface. *Étirer* (cherche au moins 3 exemples)
Mon chat *s'étire*. s'étire. (ples)
 5. Complète ce tableau :
- | Noms : | Adjectifs : | Verbes : |
|------------------|-------------|----------|
| la minutie | | |
| l'obstination | | |
| la patience | | |
| | | |
| | | |
| le débit | | |
| | | |
| l'enchevêtrement | | |
- LA RIVIÈRE, LE MATIN**
- Sous le ciel pâle du matin
La rivière silencieuse
Déroule sa nappe d'étain :
C'est la minute merveilleuse...
C'est le renouveau matinal
De la nature reposée ;
Le flot miroite, virginal,
Entre deux berges de rosée.
- Le saule d'argent velouté
Étire ses bras et son torse,
Et bâille, vieil arbre édenté,
D'un trou béant de son écorce.
Un peu de brouillard nonchalant
A fleur d'eau, traîne... et puis s'ef-
[face...
Quelques ablettes en fer blanc
Ont l'air de frirer à la surface...
Miguel Zamacoïs.

22

la main à la pâte... la main à la pâte... la main à la...

L'élève-maitre devant sa classe

PREMIERS PAS... PREMIERS ÉCUEILS CONSEILS

Le Bulletin N° 1 de l'Amicale des anciens élèves de l'École normale des instituteurs de Porrentruy de mars 1961, en hommage à un maître vénéré et pour en perpétuer la mémoire en faisant connaître son œuvre, contient une ample moisson de conseils donnés par Edmond Beuchat, qui dirigea l'École d'application de Porrentruy.

Nous en extrayons quelques-uns dont chacun pourra faire son profit :

Ne commencez pas une phrase que l'élève n'aura plus qu'à terminer. (Il faut toujours dire la v... -) Voir : *Topaze*.

Ne donnez jamais de sobriquet à un élève.

Pas de gros mots !

En cas d'absence momentanée et exceptionnelle, habituez vos élèves à se conduire de manière que vous n'ayez pas besoin de *surveiller*.

Ayez un langage correct et précis. Evitez : Tu as vu quoi ? Tu es rentré quand ? Qu'est-ce que t'as vu ? T'es pas d'accord ? T'as pas compris ? Montre-moi voir... Dis-voir... Donne-me le... Où as-tu ça vu ?

Attention à ces mots qui reviennent sans cesse : parfaitement, exactement, évidemment, etc.

Ne répétez pas chaque réponse de vos élèves.

Punissez le moins possible.

Vos punitions ont-elles amélioré la conduite de votre élève ? Non ? Alors, trouvez autre chose ! Evitez les punitions collectives. Trop d'innocents sont punis injustement. Ils en sont aigris. Evitez les punitions stupides : copier des lignes ou cent fois un mot, ou

LA PART DE L'ÉLÈVE

« Dans toutes les leçons, faites trouver aux élèves tout ce qu'ils peuvent trouver. » Ce conseil, donné par Edmond Beuchat (1891-1959, maître d'application à l'École normale de Porrentruy, a l'apparence d'un truisme, mais cache une profonde vérité.

Dans les classes tenues par nos jeunes instituteurs, que de bavardage ; que de questions inutiles tendant à obtenir « ce qu'ils ne peuvent pas trouver » et qui diminuent le profit des leçons !

Certes le dialogue, bien mené, conserve sa valeur en arithmétique, science rigoureuse, en grammaire et en orthographe, lorsque les difficultés sont logiques.

Par contre, méfiez-vous des dialogues-fleuves amorcés au cours des leçons d'information. *Informare*, étymologiquement, veut dire : former quelqu'un en... Cela suppose donc, non le dialogue, mais l'information par le maître. Les réponses que vous obtiendrez dans ces leçons-là témoigneront non pas d'une activité intellectuelle de l'enfant, mais de ses souvenirs. Michel est inépuisable, au sujet de l'Espagne, parce qu'il a eu la chance d'y passer des vacances, mais ses camarades ne l'écoutent guère... Si, pour les intéresser aussi, vous posez des questions trop faciles, il s'ensuivra un chassé-croisé d' interruptions : « Moi, M'selle, moi aussi, M'sieu ! » qui ne mérite pas le nom de dialogue.

Le dialogue est un art difficile, imité de Socrate, entre un maître et quelques disciples. Or, en classe, vous êtes seul et ils sont trente ! Procédé peu efficace que de dialoguer avec un des trente !... Etes-vous assuré que les vingt-neuf autres participent ?

Si, malgré tout, vous usez de cette didactique, prenez au moins la peine de faire répéter à haute voix la réponse juste qui vous a été donnée, ou répétez-la vous-même. Les gosses entendent mal, préoccupés qu'ils sont de préparer leur propre réponse, celle d'autrui.

J'ai peu d'illusions sur « la part de l'élève » tant qu'il s'agit d'échanges verbaux. Par contre, je crois que l'instituteur peut constamment « faire trouver aux élèves tout ce qu'ils peuvent trouver » au cours de toute activité scolaire bien structurée. La résolution des problèmes, des exercices de français (surtout launaires) ; la réponse aux questionnaires de sciences, d'histoire, de géographie ; la lecture de carte ; le travail par fiches et les tâches d'observation ; le recours aux livres et au dictionnaire, voilà les moments où, en classe, les enfants « peuvent trouver ». Ensuite, bien informés, ils sauront dialoguer d'une façon intéressante avec le maître

A. Ischer

conjuguer un nombre impressionnant de temps. Que le travail imposé provoque un exercice utile, qui sera corrigé aussi consciencieusement qu'une composition.

Exigez de vos élèves la politesse : « Excusez, Monsieur. » « Bonjour, Madame. » « Pardonnez, Monsieur, auriez-vous l'obligeance de tailler mon crayon ? », etc.